



## Après l'agriculture biologique,

**L**a pensée peut-elle influencer la matière, les sols, les semences? Une expérience menée en Inde montre les effets de la méditation sur les rendements agricoles.



L'histoire de l'agriculture yogique commence à Kolhapur, à 300 kilomètres au sud de Bombay, dans l'un des centres de raja yoga de l'université spirituelle Brahma Kumaris (voir encadré page 92). Manisha s'occupe du jardin, elle parle aux plantes, probablement dans l'esprit de la communauté de Findhorn, en Écosse. Régulièrement, elle conseille aux fermiers qui assistent aux cours de méditation dispensés par le centre de cultiver leurs champs en utilisant « le pouvoir de Dieu ». Car Manisha a la conviction que ce qu'elle fait dans son jardin avec les fleurs, les fermiers pourraient aussi le faire dans leurs champs avec leurs récoltes. Elle motive une amie, femme d'un des fermiers qui fréquentent le centre de méditation. Ce dernier n'est pas très enthousiaste. Mais l'épouse insiste et Bahasahib accepte de lui laisser une parcelle de terrain, la plus aride et rocailleuse. Quelques mois plus tard, au temps de la mousson, les jeunes pousses vont être attaquées par des insectes; le fermier est prêt à les arroser d'insecticides, mais il en parle d'abord à Manisha, qui lui demande d'attendre deux ou trois jours. Le soir même, elle se rend dans le champ avec un groupe de yogis: ils méditent à côté des plantes pendant une

### ► Trois questions à... Rajesh Dave, ingénieur agronome, responsable régional du développement rural et de l'agriculture



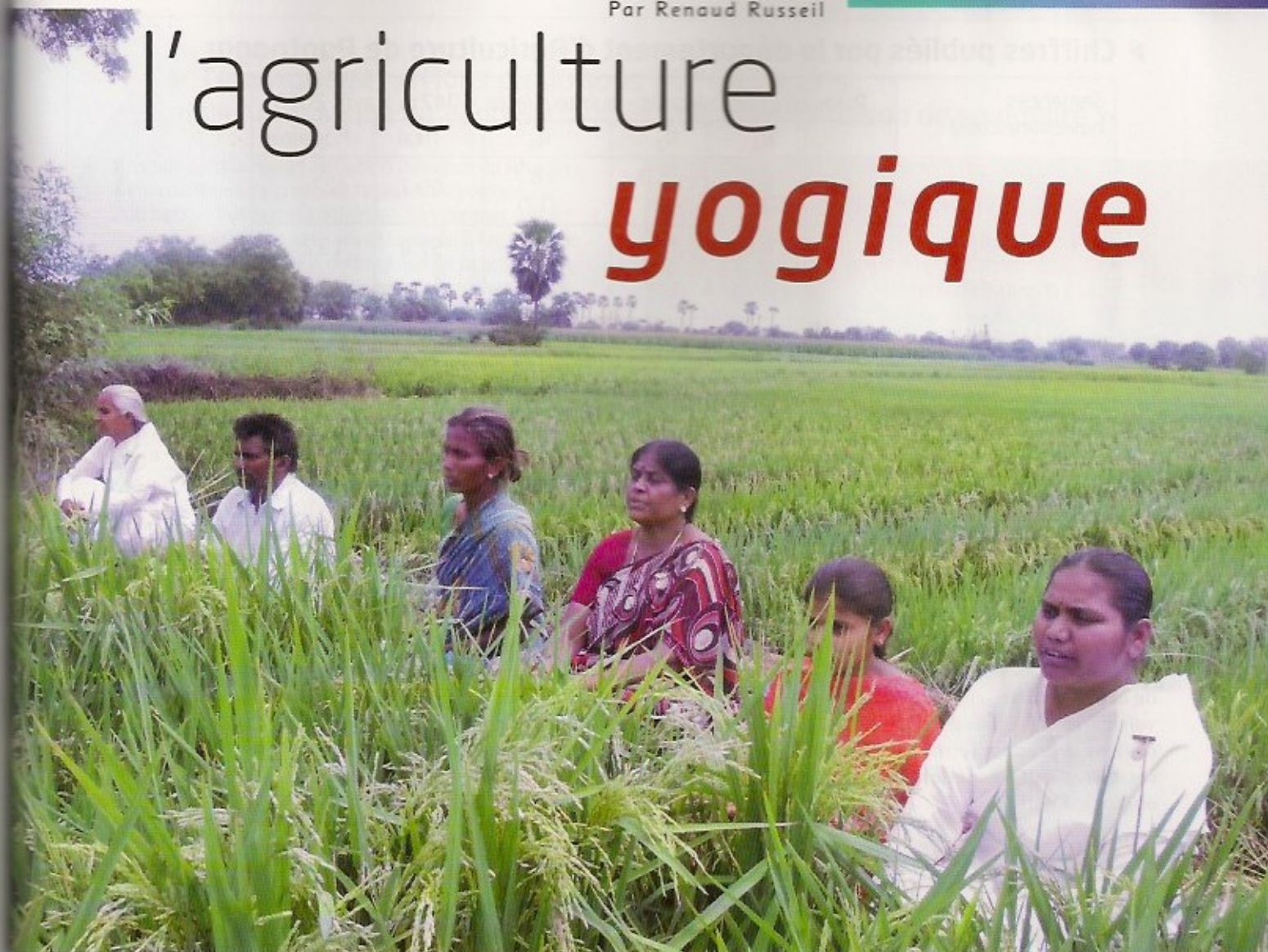
**R**ajesh Dave est membre de l'organisation Brahma Kumaris depuis une quinzaine d'années. Par sa formation d'ingénieur agronome et sa position dans la banque fédérale, il a participé au déploiement du concept d'agriculture yogique dans l'État du Gujarat, où il était en poste avant d'être muté à Bombay. Quand il pratique la méditation sur son champ, près de sa ville d'origine, il invoque les forces spirituelles vers la terre mère, explique-t-il. Il demande à son champ la permission de l'utiliser, avec des pensées très positives. Il ne se passe pas un seul jour sans qu'il invoque ces forces quand il médite à l'aurore, une pratique qu'il a enseignée aux paysans des villages alentour.

**NEXUS:** Pensez-vous que l'agriculture yogique soit accessible aux Occidentaux?

**Rajesh Dave:** Dites-moi pourquoi tant d'Occidentaux aiment l'Inde? C'est un pays pauvre, poussiéreux, sale, surpeuplé... Tout est difficile, inconfortable, et pourtant, ils aiment l'Inde pour ses vibrations, l'amour qui emplit son atmosphère. Toutes les formes de vie sont touchées par les vibrations, même les microbes et les bactéries. Nous générons nos



# l'agriculture *yogique*



Séance de méditation dans un champ de Kolhapur (État du Maharashtra, dans l'ouest de l'Inde).

vibrations avec notre énergie spirituelle. La méditation nous apprend à générer une vibration pure, positive, pour harmoniser les êtres humains et la terre mère.

### Que voulez-vous prouver avec cette pratique ?

Le sol meurt à cause des traitements chimiques artificiels de l'industrie agricole. C'est comme un intestin privé de flore intestinale. Il faut des vibrations et une pratique agricole qui reconstituent les sols. L'agriculture yogique prend en compte ces aspects aux plans spirituel et physique. Elle préserve aussi les ressources naturelles, car elle demande moins d'eau; et surtout, elle est non violente: vivre et laisser vivre. C'est le bon sens. Il ne s'agit pas d'exploiter la terre, mais de laisser à la génération suivante, nos enfants, un sol riche. Vous connaissez cette expression: dis-moi ce que tu manges, je te dirai qui tu es! Eh bien, manger les produits de l'agriculture yogique, c'est préparer des individus non violents, pacifiques. Un individu en paix, une agriculture en

paix, des aliments qui apportent la paix. C'est le moyen de s'épanouir spirituellement et physiquement.

### La méditation dépasse donc le cadre de l'agriculture...

Vous avez entendu parler du problème des paysans indiens qui se suicident quand ils sont ruinés? Ils ne peuvent plus payer leurs semences, les pesticides, et leurs récoltes sont détruites. Les fermiers qui intègrent la méditation dans leur vie pratique et professionnelle acquièrent une grande force de caractère. Ils sont capables de trouver des solutions à leurs problèmes, ils sont unis, ils ne baissent jamais les bras. Un yogi a foi dans la vie en lui et autour de lui. Grâce à l'agriculture yogique, les paysans n'ont plus besoin de s'endetter auprès des multinationales étrangères qui leur vendent des pesticides et des engrais industriels dévastateurs. Les coûts d'exploitation sont moins importants et ils font plus de bénéfices car ils produisent les mêmes quantités, mais de meilleure qualité.



## ► Chiffres publiés par le département d'Agriculture de Pantnagar

Semences novembre 2009	Poids en grains récoltés (quintaux/acre, 4 047 m <sup>2</sup> ), avril 2010				
	R <sub>1</sub>	R <sub>2</sub>	R <sub>3</sub>	Total	Moyenne
Sans méditation, agriculture biologique	20,0 (18)	22,0 (20)	18,7 (17)	60,7	22
Avec méditation et seulement de l'irrigation (pas d'engrais naturels)	19,6 (17,8)	20,9 (19)	17,3 (15,7)	57,8	19,2

Les analyses comparatives sur différents fruits et légumes ont montré des différences notables dans la qualité des produits en faveur de l'agriculture yogique. Par exemple, la valeur énergétique de 100 grammes de tomates est passée de 19,5 kcal à 27,47 kcal. Les matières grasses sont descendues de 0,2 à 0,1 %. De telles mesures, insuffisantes pour tirer des conclusions générales, sont néanmoins très encourageantes. Tableau et chiffres extraits d'études menées par le docteur S. P. Raut, Dr B.S.K.K.V., Dalpoli, et les docteurs Kewalanand et Sunita T. Pandey, de Pantnagar (État d'Uttarakhand).

demi-heure, assis sur des bâches pour éviter la boue (on est en pleine saison des pluies). Cette année-là, Bahasahib obtient le meilleur rendement sur cette même parcelle avec de la canne à sucre, car s'il est impossible de rationaliser l'effet d'une méditation, le fait est que les insectes n'ont pas attaqué les plants de canne à sucre, au grand étonnement des fermiers voisins et de Bahasahib lui-même. C'est ainsi qu'il devient le premier fermier indien à mener sur toutes ses terres cette expérience de l'agriculture yogique ou Yogic Kheti.

### Les principes de l'agriculture yogique

- Les graines sont déposées pendant une dizaine de jours dans la salle de méditation du centre de raja yoga.
- Des méditations quotidiennes en groupe sont organisées pour charger la pièce en énergie spirituelle.
- Des visualisations des sept couleurs de la lumière associées à sept attributs spirituels chargent l'atmosphère et les semences: paix, unité, harmonie, fraternité, intégrité, transparence, détermination – il existe des variantes.
- Les fermiers méditent pendant quelques minutes avant les semailles, une sorte d'offrande à la divinité en même temps qu'à la terre, pour harmoniser les énergies de la nature. Ils utilisent alors la couleur rouge, symbole de force, de responsabilité.
- Tous les jeudis, ils se rendent sur le champ pour une méditation spéciale. Chacun des éléments de la nature est identifié à une couleur: le bleu pour l'éther,

### ► Brahma Kumaris

Organisation qui se définit comme spirituelle, présente dans toute l'Inde, Brahma Kumaris compte environ 1 million d'adeptes dont quelques milliers dispersés dans une centaine d'autres pays. La pratique de la méditation est au centre de l'enseignement. Son siège se trouve dans le Rajasthan.

Brahma Kumaris est aussi une ONG affiliée à plusieurs institutions internationales. En Inde, elle s'est lancée dans des actions humanitaires et environnementales, d'éducation et de protection des femmes et des enfants.

le ciel; le jaune pour le feu; l'orange pour l'eau; le rouge pour la terre. Cette méditation renforce un élément de la matière qui manquerait d'énergie.

- Ils dégagent une heure par jour pour envoyer des vibrations spirituelles vers leurs champs, plus particulièrement 15 minutes à l'aurore et 15 minutes au crépuscule.
- En cas de maladie des cultures, ils méditent sur les plantes contaminées en visualisant leur guérison.
- Des drapeaux symbolisant la pratique yogique sont disposés à chaque coin des champs.

### 7 000 fermiers ont fait le pas

Brahma Kumaris anime depuis plusieurs années des activités destinées au monde rural (70 % de la population de l'Inde), pour éduquer les paysans, les aider à se débarrasser de leurs addictions au tabac ou à l'alcool, contrairement à leurs traditions. Encouragée par l'expérience de Bahasahib, l'institution demande à Manisha, à des fermiers et à des ingénieurs agronomes qui pratiquent la méditation de définir ensemble les principes de l'agriculture yogique. Une campagne se déploie dans plusieurs États de l'Inde pour inviter les paysans à tenter l'expérience: le Maharashtra où est née l'idée, le Gujarat où Brahma Kumaris est bien implantée, le Penjab et l'Haryana, plus au nord, les deux « greniers » du pays. L'objectif est de favoriser l'agriculture biologique, de libérer les paysans de leur dépendance aux pesticides ainsi qu'aux OGM et autres semences hybrides, en intégrant la pratique de la méditation dirigée sur les semences, et pendant toute la durée des travaux des champs.

Aujourd'hui, 7 000 fermiers indiens ont adopté cette pratique hors norme. Elle fait l'objet d'un suivi scientifique sur cinq années dans deux universités d'agronomie du pays. Plusieurs Européens (lire le témoignage de Piero M.) pratiquant la méditation se sont aussi lancés dans l'aventure. ●

**Renaud Russeil**



► **Témoignage:** « Nous produisons 20 % en moins, mais notre farine se vend 30 à 40 % plus cher en raison de sa qualité »

Installé dans la région de Gubbio (province de Pérouse), Piero a décidé de pratiquer l'agriculture yogique sur 200 hectares de terres cultivables. Son premier défi fut de passer de l'agriculture conventionnelle à l'agriculture biologique, et d'obtenir la certification de sa production. Car s'ils étaient professionnellement irréprochables, les fermiers qui cultivaient ses terres étaient peu enclins à changer leurs méthodes de travail. Aujourd'hui, 80 % des terres de Piero sont certifiées, les 20 % restants le seront à la fin de l'année.

#### **NEXUS: Que cultivez-vous dans vos champs?**

**Piero:** J'ai cherché des graines anciennes non modifiées, c'est-à-dire qui ne soient ni des OGM ni des hybrides. Nous faisons pousser de l'épeautre, du blé dur, plusieurs sortes de millet, du sarrasin, des pois chiches, des tournesols. Nos semences se cultivent différemment des hybrides. Les hybrides me font penser à des *junkies*, ils ont besoin de leur dose de pesticides sinon ils sont en manque. Avec les semences anciennes, la production est un peu moins importante, mais les farines sont plus nourrissantes. Et elles ne déclenchent pas autant d'allergies chez les personnes intolérantes au gluten.

#### **Quelle forme de labourage pratiquez-vous?**

Nous utilisons des disques d'acier qui retournent entre 10 et 20 cm de terre. De cette façon, nous ne touchons pas à la vie microscopique souterraine qui est dans la première couche du sol. Nous n'utilisons aucun désherbant, aucun pesticide, aucun engrais, si bien que nous voyons pousser des plantes que nous n'avons pas semées.

#### **Méditez-vous sur les semences, comme en Inde?**

Oui, autant que possible. Du fait des volumes de semences que nous plantons, nous ne pouvons pas déposer tous les sacs dans une salle. Nous mettons des échantillons de graines et les gens qui vivent ici méditent tous les jours. Des personnes viennent aussi pour des séminaires de méditation et de silence dans la propriété. Elles participent aux méditations collectives sur les semences et dans les champs. Je suis allé voir des fermiers yogis en Inde, j'aime beaucoup leur concept. Comme eux, j'ai mis des drapeaux aux quatre coins des champs et quand je fais un tour, je médite, sur place, cela me rappelle ma motivation.

#### **Quelle est cette motivation?**

Je pratique le raja yoga. Je veux avoir un esprit clair, un corps en bonne santé, et cela demande de bons aliments. La nourriture et l'air que nous respirons sont nos aliments. C'est une mission de fournir aux gens des aliments de qualité. L'agriculture yogique, c'est comme rétablir une sorte d'âge d'or dans notre système agricole. On offre à la nature les conditions optimales pour s'exprimer. C'est une histoire d'amour avec ce métier, avec la nature. Ce sont des sentiments enrichissants pour l'un et l'autre. Tout cela fait partie de l'agriculture yogique. On se connaît, on se découvre.



Piero M. pratique l'agriculture yogique dans la région d'Assise (Italie).

#### **Qu'avez-vous découvert, par exemple?**

En septembre dernier, nous avons semé des graines et, au printemps suivant, nous avons découvert la présence d'une plante sauvage en plus grande quantité: l'avoine. Nous appelons cela des plantes voisines, des amies. Cela ne nous a pas gênés, nous avons plutôt envie de comprendre pourquoi la plante sauvage était plus forte que nos semences. Nous avons fait le choix de laisser sa liberté au sol, de ne pas lui imposer notre volonté. J'ai un bon fermier qui gère les terres, j'aime son état d'esprit. Il sait lire l'histoire des champs, il m'apprend.

#### **Mais la production, la rentabilité, c'est important?**

Nos récoltes sont un peu moins importantes, c'est vrai, mais la qualité est supérieure. Une usine de pâtes à qui je vends ma farine l'a comparée avec la farine « normale », biologique elle aussi. Ils m'ont dit, après analyse, que ma farine possédait une meilleure structure, plus de protéines. Les semences sont les mêmes au départ, mais la méthode, le sol aussi, font la différence. En fait, il n'y a pas que la chimie des éléments. Les semences sont vivantes, la vie n'est pas faite que de chimie. Ici, nous sommes tout près d'Assise, qui est un haut lieu de la spiritualité mondiale. Je suis convaincu que cela a une influence sur notre récolte, sur le sol, en plus de nos méditations. Et si nous produisons 20 % en moins, notre farine se vend 30 à 40 % plus cher en raison de sa qualité. Récemment, le blé issu de semences hybrides se vendait 20 centimes d'euro sur le marché européen, tandis que le blé de Kamut se vendait 70 centimes.